

Détenus originaires des Pays-Bas, de Belgique et du Luxembourg

Environ 6600 Néerlandais furent détenus au camp de concentration de Neuengamme, dont 250 femmes. De Belgique ils furent environ 5000, dont environ 150 femmes, du Luxembourg environ 50 hommes. Ils avaient pour la plupart été arrêtés pour des raisons politiques, surtout à cause de comportements « anti-allemands », refus d'obéissance envers les services de l'occupation et résistance active. La tentative de se dérober au service du travail en Allemagne pouvait également entraîner une arrestation. L'occupant allemand prenait des mesures de plus en plus rigoureuses pour lutter contre la résistance croissante. Au camp de concentration de Neuengamme, les détenus néerlandais venaient pour la plupart du camp de Amersfoort, les Belges de Fort Huy et du fort de Breendonk. En 1944, à l'occasion de « mesures de représailles », la Gestapo déporta au camp de concentration de Neuengamme des groupes d'hommes raflés dans les villages de Putten (Pays-Bas) et de Meensel-Kiezegem (Belgique).